



Argenton sur Creuse/Eden Palace : mardi 14/10 à 20h30
 Beaugency/Dunois : jeudi 23/10 à 20h30
 Bourges/MCB : jeudi 2/10 à 15h, vendredi 3 à 17h, dimanche 5 à 19h
 Bourgueil/Amicale : mercredi 1/10 à 20h30, dimanche 5 à 17h30
 Buzançais/Centre Culturel : mardi 14/10 à 20h30
 Chartres/Enfants du Paradis : jeudi 16/10 à 20h30
 Châteaudun/Dunois : mardi 21/10 à 20h15
 Château-Renard/Vox : vendredi 17/10 à 20h30
 Château-Renault/Balzac : mardi 14/10 à 20h30
 Chinon/Rabelais : jeudi 9/10 à 20h30
 Issoudun/Elysées : jeudi 30/10 à 20h30
 Langeais/Espace J.-H. Anglade : mardi 7/10 à 20h30
 Le Blanc/Studio République : vendredi 10/10 à 21h
 Montargis/AltiCiné : jeudi 2/10 à 20h30, vendredi 3 à 14h, dimanche 5 à 20h30, mardi 7 à 14h
 Montrichard/Régent : jeudi 16/10 à 21h
 Richelieu/Majestic : lundi 13/10 à 21h
 Romorantin/Palace : jeudi 2/10 à 20h45
 St Aignan/Petit Casino : jeudi 23/10 à 21h
 St Florent sur Cher/Le Rio : vendredi 14/10 à 20h30
 Ste Maure/Salle P. Leconte : lundi 6/10 à 20h30

Sylvie, Victor Lanoux, Jean Bouise



..... Jours et horaires à vérifier auprès de votre salle

CINÉ CULTURE
SAISON
2014/2015

Octobre 2014 – *La Vieille Dame indigne* de René Allio
 Novembre 2014 – *Au nom du peuple italien* de Dino Risi
 Janvier 2015 – *La Vie de château* de Jean-Paul Rappeneau
 Février 2015 – *Scarface* de Howard Hawks
 Mars 2015 – *Le Bourreau* de Luis Berlanga
 Avril 2015 – *Charulata* de Satyajit Ray
 Mai 2015 – *L'Homme tranquille* de John Ford

LA VIEILLE DAME INDIGNE

de René Allio

D'après Bertolt Brecht – Musique de Jean Ferrat
 France – 1965 – 1h34

Ciné Culte est une programmation de films de patrimoine qui ont marqué le public et les critiques lors de leur sortie. C'est l'occasion de découvrir ou revoir sur grand écran des films qui font partie de l'histoire du cinéma. Les films étrangers sont présentés en version originale sous-titrée.

Ciné Culte vous est proposé par :



L'Association des Cinémas du Centre est une association régionale de salles de cinéma indépendantes :
www.cinemasducentre.asso.fr





Madame Berthe habite la banlieue de Marseille. Elle a 70 ans quand meurt son mari. Au grand étonnement des siens elle revend l'entreprise familiale et décide de goûter simplement aux joies de la vie.

Elle part en vacances avec Rosalie, une jeune serveuse libérée et un cordonnier, bien décidée à profiter du peu qu'il lui reste à vivre.

René Allio



Venu du théâtre, il réalise son premier long métrage en 1965, *La Vieille Dame indigne* d'après Bertolt Brecht. Il continuera ensuite un cinéma délibérément conçu comme une critique de l'aliénation quotidienne, avec des films comme *Pierre et Paul* ou *Rude Journée pour la reine*. Il questionne l'Histoire avec des moyens formés par les nouvelles grilles épistémologiques de l'époque. Ce qu'illustreront parfaitement des œuvres comme *Les Camisards* sur la révolte protestante dans les Cévennes sous Louis XIV et *Moi, Pierre Rivière...* René Allio est l'auteur d'un cinéma politique à la fois doux et sans concession.

« Berthe devient le symbole d'un monde en voie de disparition »

Adapté de Brecht et inspiré de sa grand-mère, immigrée italienne qui a subi le joug de son époux toute sa vie, Allio transpose l'histoire à l'Estaque. Madame Berthe devient le symbole d'un monde en voie de disparition qu'il oppose aux grands ensembles qui poussent à Marseille comme des champignons et où habitent les enfants de la vieille dame, éblouis par les mirages de la « modernité ».

La réception du film est chaleureuse. Le public applaudit « l'indigne » vieille dame qui, après n'avoir été qu'obéissance, devoir et servitude, part « vivre sa vie » en compagnie d'une « jeunesse » peu recommandable.

La morale tendrement libertaire du film est, à l'évidence, annonciatrice de l'esprit qui gagnera le pays, trois ans plus tard, en 68 !

« René Allio a réalisé un film qui apporte incontestablement un ton nouveau dans le cinéma français. *La Vieille dame indigne* est un film réussi, sympathique, très public, mais c'est plus encore. Un regard neuf sur un monde particulier : celui des cœurs simples (...). »

L'Humanité, 03/04/65

« C'est un bien joli film (...). Un film intelligent, discret, pudique, sensible, spirituel. Un film inattendu. »

Le Monde, 28/03/65

« On réunit toute la famille pour un enterrement, et René Allio nous en fait un tableau, par petites touches, qui est admirable par sa justesse de ton. D'ailleurs, tout le film est plein de finesses, de détails justes où les objets aident à comprendre une âme. Cela se passe près de Marseille, mais n'attendez pas du pittoresque, simplement de la vie toute simple chez des gens simples, avec ses petits drames et ses petites révolutions. »

Michel Durand,

Le Canard enchaîné, 31 mars 1965